

APPELEES A DAMPNIAT.....

oooooooooooooooooooooooooooo

Madame de Loison aimait particulièrement les malades.

A la Coste, en visitant un malade, elle rencontre une soeur de Lanteuil qui le soignait. Après renseignement, elle rencontre monsieur le curé Bourlioux et lui expose son désir d'avoir deux religieuses à Dampniat: l'une pour les malades et l'autre pour un ouvroir. Monsieur le curé en fait la demande aux supérieurs à Portieu

En 1896 soeur Adelphine Fayt et soeur Clarence Pochet arrivent à Dampniat. Elles logent dans une maison presque en face de l'église en location jusqu'en 1918.

Soeur Adelphine se dévoue de 1896 à 1908. Elle fait beaucoup de bien par sa charité et meurt en 1908 victime de son dévouement ayant contracté le mal en soignant un contagieux. La paroisse reconnaissante lui paye une place au cimetière où elle repose. Elle est remplacée par une de ses soeurs, en religion soeur Laurentine Fayt.

Soeur Clarence séjourne à Dampniat pendant cinq ans où elle fait grand bien aux jeunes filles. En 1908 elle est guérie miraculeusement à Portieux au mois de janvier.

Madame de Loison décédée, sa fille madame Guidou continue l'oeuvre jusqu'à sa mort en 1929, ensuite les fils continuent l'oeuvre de leur grand'mère.

En 1918, le propriétaire reprend la maison. Les soeurs doivent partir quand un habitant les prend chez lui en attendant de s'organiser. La Providence y pourvoit admirablement. Monsieur Cassard qui avait une profonde vénération pour soeur Laurentine, achète de suite un terrain et y fait bâtir la maison actuelle,

menant les travaux lui-même, y travaillant avec les ouvriers. Cette maison a été bâtie uniquement pour les soeurs, en reconnaissance pour le retour de la guerre 14-18 de monsieur Jean fils aîné des époux Cassard. Les soeurs y entrèrent en 1921; et leurs bienfaiteurs assurent leur subsistance. A leur mort en 1938 et 1945 leurs fils continuent l'oeuvre de leurs parents. Actuellement l'usine participe à l'entretien de la maison.

◇◇*◇*◇*◇*◇*◇*◇*◇

◇◇◇*◇◇*◇◇*◇◇*◇◇*◇*

AU FIL DES ANS.....



Nos deux premières soeurs, à Dampniat, assurèrent, l'une le soin des malades, l'autre un ouvroir destiné aux filles sortant de l'école;

Soeur Adeline se dévoua jusqu'en 1908, elle contracta alors un mal en soignant un contagieux et alla rejoindre son Maître. Elle repose au cimetière de Dampniat.

Pendant cinq ans soeur Clarence s'occupa des jeunes filles leur apprenant à manier adroitement l'aiguille, puis elle retourna à Portieux en 1901.

En 1921 les soeurs entrent dans la maison actuelle où elles assurent le soin des malades, les catéchismes, l'ouvroir, le soin de l'église, des visites de charité aux malades, aux personnes âgées et le patronage.

1932- Il leur est demandé de recevoir les enfants de l'école pour le repas de midi. Cette cantine a été supprimée en 1961, la municipalité pouvant désormais s'en charger.

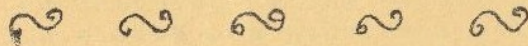
LA PROVIDENCE DE PORTIEUX

HISTORIQUE

Jean Martin MOYE:
un homme au coeur de feu, frappé
par la pauvreté des populations
de Lorraine
et par l'ignorance des petites
filles.

En 1762, il envoie Marguerite Lecomte
au hameau de BEFEY pour y enseigner:
c'est la première école.

DE 1771 à 1784, Jean Martin est en
Chine où il fonde les VIERGES
CHINOISES dans le même but que
les SOEURS DE LORRAINE.



A son retour il trouve deux branches
* la branche de langue française
à PORTIEUX

* la branche de langue allemande
à Saint Jean de Bassel
◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇

Les soeurs de la Providence sont
arrivées en Corrèze en 1826
à la demande du

Comte de Noailles

Elles y ont été présentes dans
80 maisons environ.

\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$

POUR LA PLUS GRANDE GLOIRE DE DIEU

.....

OBJECTIF

Envoyer des filles partout où
on les demanderait sans autres
fonds que la PROVIDENCE,
dans la persuasion qu'elle ne
manque jamais à ceux qui s'aban-
donnent à elle avec confiance.

ESPRIT

Le véritable esprit de votre état
c'est l'esprit de simplicité,
de pauvreté, de charité et d'aban-
don à la Providence.

ORGANISATION

La Congrégation comprend trois
provinces: CAMBODGE
FRANCE -BELGIQUE
VIET-NAM

et quatre régions
COTE D'IVOIRE
ITALIE
SUISSE
TAI-WAN

ENGAGEMENT

- ° Le service de l'homme dans
l'éducation et la santé
- ° La proximité et solidarité avec
les populations simples
- ° Engagements pour la justice, le
respect de tout homme et l'ac-
cueil de l'étranger
- ° Service de la communauté chré-
tienne

EVOLUTION

En 1803 deux soeurs arrivent
à Portieux où elles ouvrent
une petite école. En 1806 les
premières postulantes arri-
vent et, quelques années plus
tard la maison de Portieux
devient la MAISON MERE DES
SOEURS DE LA PROVIDENCE.

.....

Certains impératifs amènent
les soeurs ailleurs et plu-
sieurs branches se forment

- ° la Providence de Portieux
 - ° la divine Providence
de Saint Jean de Bassel
 - ° la Providence de Champion
Belgique
 - ° la Divine Providence
de San Antonio
 - ° les missionnaires catéchis-
tes de San Antonio
- *****

La Congrégation de Portieux
a eu de nombreuses écoles
dans les Vosges
et quelques unes dans d'autres
régions de France
et beaucoup de maisons dans
les villages corréziens

~~~~~

1961 Une mobylette permet d'étendre le service des malades à domicile dans les villages voisins, jusque là "le train onze" ne pouvait y prétendre.

En 1963 les enfants de la Gare d'Aubazine bénéficièrent des leçons de catéchisme. Cette même année un projet de J.A.C. germe mais il ne peut voir le jour.

La culture des terrains environnant la maison doit être abandonnée en 1966, les soeurs ne gardent qu'un petit jardin où elles cultivent quelques légumes et des fleurs pour orner l'église.

1943 1<sup>o</sup> avril, date importante pour les Dampniacois, arrivée de soeur Elysée. Son franc parler et son tempérament alliés à un dévouement sans limites restent dans nombreuses mémoires. A son décès en 1962 les paroissiens reconnaissants lui offrent une place dans leur cimetière où elle voulait les accueillir au terme de leur séjour ici-bas.

En 1966 arrive une soeur bâtitisseuse: soeur Geneviève qui, en plus de son travail auprès des malades, met la main à la pâte pour améliorer les conditions de vie de la communauté. Ayant eu l'autorisation d'acheter une voiture pour étendre son champ d'activité, elle construit elle-même un garage.

1973 Grande joie! La communauté a le plaisir d'accueillir Jean FERÉOL, enfant du pays, à l'occasion de son ordination à l'église de Dampniat.

Et aujourd'hui, les soeurs vous remercient de toute votre sympathie et vous assurent de leur disponibilité. Elles seront toujours heureuses d'accueillir les bonnes volontés au service de notre église paroissiale.

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*